



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.



Paris et Lourdes

CONFERENCE

DONNÉE À JOLIETTE, EN 1894,

PAR

HECTOR BERTHELOT

(Suite)

L'habitant de Lourdes, natif de Pendoit, lorsqu'il est en compagnie d'un de ses concitoyens, ne parle jamais le français. Il se sert du patois bigornais, un mélange affreux du provençal, du basque, de l'espagnol et du français.

Il est poli et complaisant avec les étrangers. Il pousse sa confiance si loin dans l'honnêteté des visiteurs qu'il leur offre sa marchandise à crédit. Exemple : Je marchandais une photographie—dix francs. Je n'avais sur moi qu'un billet de cinquante, le marchand était sans monnaie. "Emportez-le chez vous, me dit-il, vous me paierez la prochaine fois que vous aurez occasion de passer par ici."

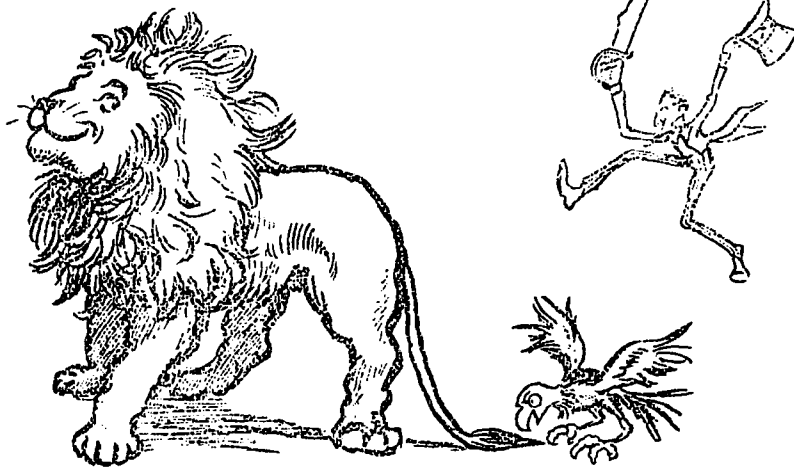
Remarquez que ce boutiquier me voyait pour la première fois de sa vie. C'est vous dire assez qu'on pousse le trade à Lourdes.

Ma plus grande jouissance à Lourdes était d'assister à la procession aux flambeaux.

Pendant ma longue carrière de reporter à Montréal, il m'a été donné d'assister à des assemblées monstres.

J'ai vu le grand meeting sur le Champ-de-Mars, en 1885, lors de l'exécution de Riel. J'ai vu la grande procession de 1874—celle des reliques de St-Zénon—et de la revue des troupes devant la Princesse Louise, sur la ferme Fletcher. Mais aucune de ces assemblées ne pouvait tenir une chan-

LA GUERRE!
ENTRE L'ANGLETERRE ET LES ETATS-UNIS



ACTE PREMIER



ACTE DEUXIEME, ET DERNIER.....

(Voir l'explication en deuxième page.)

delle devant la masse des pèlerins pressés devant la grotte de Lourdes, le premier soir du pèlerinage national de la France. Il y avait là avec les pèlerins étrangers au moins 30,000 personnes. Sur ce nombre environ 15,000 ont pris part à la procession. Vers 8 heures, à un signal donné, tous les cierges se sont allumés.

Chacun à son flambeau, un cierge dont l'extrémité supérieure est renfermée dans une feuille de papier qui le protège contre le vent. Sur ce papier est imprimé en bleu et en blanc l'image de la basilique et de la grotte de Lourdes.

Lorsque les cierges sont allumés la foule devient un véritable océan de lumière ou plutôt une mer d'étoiles.

On dirait que les astres ont abandonné la voûte céleste pour descendre sur terre et honorer la Vierge.

De cette mer d'étoiles, une raie ou une bande lumineuse semble émerger, et graduellement, elle remonte les lacets qui conduisent à la basilique, jusqu'à ce qu'enfin il se soit formé dans ces zig-zags un fleuve d'étoiles mouvantes qui remontent les flancs du rocher de Massabielle en décrivant de curieux méandres.

La procession se déroule autour de la basilique, descend la rampe majestueuse jusqu'à l'immense esplanade en face de l'église.

Tous les pèlerins chantent et repètent le même chant dont le refrain est *Ave! Ave! Ave! Maria!*

C'est un cantique composé de plus de soixante couplets, relatant l'histoire des apparitions de la Ste-Vierge à Bernadette Soubirou.

L'air de ce cantique est très populaire au Canada, particulièrement parmi les pèlerins de la Bonne Ste-Anne.

Le défilé de la procession a duré 2½ heures. Rendue sur l'esplanade la procession se divise en deux rangs et s'avance vers le parois de l'Église du Rosaire. Là elle exécute une contremarche et se masse à rangs pressés.

Les cierges restent allumés. Vue de la galerie de la cypte rien de plus impressionnant que cet immense lac de feu.

Après une courte allocution du directeur du pèlerinage, la foule qui s'est augmentée de milliers de personnes qui n'étaient pas dans la procession, entonne le *Credo*. Imaginez-vous 25,000 ou 30,000 personnes chantant en chœur.

Ce chant majestueux, repercuté par les échos des montagnes, peut être entendu distinctement à la gare de Lourdes, soit une distance de deux milles.

Il est maintenant onze heures, la foule se disperse pendant que mille pèlerins passent la nuit en prières devant la grotte dont le braisillement ne diminue pas d'intensité.

Tout est silence dans la vallée des Pyrénées. L'écho des montagnes sera pourtant troublé tous les quarts d'heures par le sonore carillon de la basilique égrenant dans l'air les trois premières notes du *Parce Domine*.

Vous me demanderez si Lourdes est beau. Je vous répondrai que dans tous mes voyages aucun spectacle de l'univers ne m'a plus impressionné.

Une des pèlerines extasiées me disait : "Lourdes est beau. Je ne trouverai rien de si beau que ces Pyramides, le reste de ma vie."

"Et les 40 siècles vous y contempleraient tout le temps," lui ai-je répondu.

FIN

Boulevard St Lambert

C'est dans le besoin qu'on reconnaît ses amis, et c'est dans le temps des fêtes qu'on reconnaît les bons fournisseurs.

Voici la saison où dans toutes les familles il va falloir de beaux fruits et de bonnes huîtres.

Si vous voulez les avoir aussi frais, aussi bien choisis, aussi bien tenu qu'au restaurant, faites vos commandes chez M. Henri Allard Nos 401 et 403 rue Craig.

Des importations faites spécialement en vue de Noël et le jour de l'An, lui permettent de détailler au prix du gros, de superbes malpeccques, triées à la main.

Quant au Restaurant, Allard inutile d'en faire l'éloge, allez y faire un tour, et vous en reviendrez en vous léchant les babines.